

August Wilhelm von Schlegel an Jeanne Françoise Julie Adélaïde Récamier Genf, 25.01.1811

<i>Empfangsort</i>	Paris
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Paris, Bibliothèque Nationale de France
<i>Signatur</i>	NAF 14106, ff 14r-15v
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs. m. U.
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Bamberg, Claudia · Varwig, Olivia
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2690 .

[1] Geneve ce 25 Janv. 1811

Votre lettre, Madame, m'a causé une bien agréable surprise. D'abord n'ayant jamais pris part à la petite poste, je ne pouvois guere me flatter que l'on m'écrivit par la grande. Ensuite j'avois cessé de vous écrire depuis ma premiere lettre écrite le lendemain du départ, où vous m'inspirâtes un si tendre intérêt. Nos tribulations sont survenues immédiatement après, elles m'ont vivement agité et troublé comme vous concevez, elles m'ont ôté le courage de vous écrire dans une situation aussi péniblement changée, enfin elles m'ont privé du plaisir de vous revoir. Mon paquet étoit déjà fait pour aller à Paris et y passer quelques jours, lorsque de nouvelles désagréables m'ont engagé à renoncer à ce projet et à ne pas quitter un seul jour notre amie. Ce que je regrette le plus ou pour mieux dire uniquement, ce sont les heures que j'aurois passés auprès de vous, et les entretiens que vous eutes la bonté de vouloir me procurer avec Mr. Duval.

[2] Une lettre que vous avez dernièrement écrite à notre amie m'a fourni une nouvelle preuve, combien votre amitié pour elle est ferme, sincere et dévouée J'ai toujours été étonné qu'au milieu du monde où vous vivez avec tant d'avantages brillants vous ayez pu conserver cette simplicité et cette bonté d'ame que vous manifestez dans toutes les occasions serieuses.

Vous avez bien raison de regretter ce vieux chateau Gothique et sa terrasse Helas! une réunion aussi illustre et aussi aimable quand pourra-t-elle se former de nouveau? J'y étois un peu isolé, il est vrai, mais je me rejouissois de voir les autres couler des momens paisibles et heureux.

Nous sommes ici dans notre retraite d'hyver, tachant de vivre le mieux que nous pouvons. La société de Geneve est toujours animée par la presence de Mad. de St., d'ailleurs il y a eu et il y a encore plusieurs étrangers d'un commerce agréable. Du reste les femmes ici sont froides et sans vivacité, elles ne connoissent pas l'innocent désir de plaire. Comment pourroit-on se flatter de rencontrer un modele

[3] de graces et d'amabilité tel que vous êtes? Ce séjour au fond m'est antipathique, j'ai appris par coeur toute la société qu'il offre, et je sais qu'il n'y a aucune chance d'une nouvelle découverte agréable. Il y a ici deux hommes qui font un peu de cas de moi, vous les connoissez, c'est Mr. Favre et Fr. Chateauxvieux; avec tous les autres, hommes et femmes, je suis à peu près sur le pied de la plus parfaite indifférence reciproque Aussi au commencement ai-je eu des atteintes violentes du spleen, mais je me suis fait une raison de prendre patience.

Notre avenir me paroît plus incertain que jamais, on ne sauroit former des projets que du jour au lendemain. Je m'en distrais, parce qu'on n'y peut rien d'avance. Je serai toujours prêt à partager toutes les situations avec une amie à qui son génie et sa destinée m'ont indissolublement attaché, quoique son affection pour moi soit bien incomplète.

Vous me demandez si j'ai toujours les mêmes opinions et les mêmes sentimens sur les objets les plus essentiels? Comment pouvez vous en douter? Mais toutes [4] les circonstances s'opposent à ce que ma conviction intime devienne un acte extérieur. Je vis dans une ville où je ne pourrois pas seulement assister au seul culte que je reconnois, sans causer pour ainsi dire un scandale public. Je voudrois bien être converti comme le pauvre nègre. Temoignez bien à Mr. Duval tout mon chagrin de n'avoir pas pu profiter de ses lumieres.

Mr. de S. qui nous montre beaucoup d'amitié, retournera je crois bientôt à Paris accompagné d'Aug. Je souhaite de tout mon coeur que l'aspect de l'horizon ne fasse apercevoir quelque inconvenient à ce voyage dans cette saison orageuse.

Soyez bien persuadée, Madame, de l'amitié tendre et respectueuse que je vous ai vouee pour toute ma vie.

C'est un de mes plus doux souvenirs d'avoir quelquefois joui de votre confiance, et d'avoir essayé avec mes foibles moyens de soulager des peines qui devraient toujours être épargnées à une ame aussi douce et sensible que la vôtre
Puissiez vous être parfaitement heureuse?
AWSchl.

Namen

Favre, Guillaume

Legris-Duval, René Michel

Lullin de Châteaueux, Frédéric

Sabran, Elzéar-Louis-Marie de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Staël-Holstein, Auguste Louis de

Orte

Genf

Paris

Schloss Chaumont-sur-Loire

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Korrektur aus: fermée

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors